

# ÉVALUATION DE L'AUTONOMIE

## Les activités instrumentales de la vie quotidienne - Échelle IADL

(Instrumental Activities of Daily Living)

L'échelle IADL est essentiellement axée sur le comportement habituel de la personne et évalue essentiellement le niveau de dépendance d'un patient à travers l'appréciation des activités de la vie quotidienne.

Elle se compose de **deux parties** :

1 - une échelle d'autonomie physique issue des travaux de Katz, appréciant la capacité à faire sa toilette, s'alimenter, s'habiller, se mouvoir. **IADL**.

2 - une échelle estimant les activités instrumentales. **IADL-E**.

L'aspect "instrumental" fait référence à ces activités quotidiennes essentiellement gouvernées par des fonctions cognitives, telles que faire des achats, utiliser des transports en commun, cuisiner, faire son ménage ou sa lessive, utiliser le téléphone, prendre des médicaments, gérer son budget...

Ces activités sont complexes dans le sens qu'elles nécessitent une certaine habileté, une certaine autonomie, un bon jugement et la capacité de structurer des tâches.

Plutôt que d'apprécier directement et isolément des capacités telles que la mémoire ou d'autres fonctions cognitives, cette échelle les évalue d'une façon indirecte à travers un ensemble d'activités courantes de la vie quotidienne. Cette échelle dépeint une dimension qui est celle d'un fonctionnement physique, mental et social, et par conséquent s'applique à toutes les catégories cliniques et peut être utilisée auprès de l'ensemble de la population âgée.

Cet instrument a été mis au point par Lawton et Brody, en 1969, à l'Université de Philadelphie. Elle a été traduite en français, en 1986, par L. Israël et L. Waintraub et utilisée pour l'inclusion dans de nombreux essais thérapeutiques.

Les informations recueillies, fournies par le sujet ou une personne de son entourage, vont permettre à des évaluateurs différents de coter cette échelle : médecins, infirmiers, travailleurs sociaux.

Le temps de cotation n'excède pas cinq minutes, mais un entraînement préliminaire d'une demi-journée est nécessaire pour former l'évaluateur à cette cotation.

L'échelle peut être administrée à un moment déterminé pour avoir un profil fonctionnel du patient ou à des intervalles différents pour avoir un aperçu des changements survenus.

La dépendance est évaluée sur un gradient de un à cinq pour l'échelle de soins personnels, et de un à quatre pour l'IADL-E.

Un score élevé traduit une dépendance et le score le plus bas correspond au niveau d'autonomie le plus élevé.

Sa passation est plus aisée que celle d'échelles d'évaluations symptomatiques. Les activités de la vie quotidienne (AVQ) offrent l'avantage de se situer à mi-chemin entre le qualitatif et le quantitatif et de saisir la personne en mouvement dans son cadre de vie habituel. Cette approche globale a le mérite de rassembler la totalité des aspects physiques, mentaux et sociaux.

Dans la version initiale de l'IADL, pour chaque item la notation ne pouvait être que zéro ou un : le chiffre 1 reflétant une parfaite autonomie et 0 une certaine dépendance. Le score total pouvait varier de zéro à cinq pour les hommes et de zéro à huit pour les femmes. Par la suite, une graduation plus nuancée, de quatre, a été effectuée. Une sommation était alors possible, ce qui a permis d'étendre l'intervalle de 8 à 32 points. Un neuvième item a été ajouté par la suite : le bricolage.

Source

- Guelfi J.D., L'évaluation clinique standardisée en psychiatrie, éditions médicales Pierre Fabre, tome II, 1996.  
Article de L. Israël, Évaluation de l'autonomie, Les activités instrumentales de la vie quotidienne, IADL, p 477-480.